

La traduction dans une perspective de genre

Enjeux politiques, éditoriaux
et professionnels

Édité par

Sara Amadori, Cécile Desoutter, Chiara Elefante et Roberta Pederzoli

*Dipartimento di Lingue, Letterature, Culture e Mediazioni
Università degli Studi di Milano*

DIREZIONE / EDITOR-IN-CHIEF

Marie-Christine Jullion

COMITATO DI DIREZIONE / EDITORS

Marina Brambilla - Maria Vittoria Calvi - Lidia Anna De Michelis
Giovanni Garofalo - Dino Gavinelli - Antonella Ghersetti - Maria Grazia Guido
Elena Liverani - Stefania Maci - Andrea Maurizi - Chiara Molinari
Stefano Ondelli - Davide Papotti - Francesca Santulli - Girolamo Tessuto
Giovanni Turchetta - Stefano Vicari

COMITATO DI REDAZIONE / SUB-EDITORS

Maria Matilde Benzoni - Paola Cotta Ramusino
Mario de Benedittis - Kim Grego - Giovanna Mapelli - Bettina Mottura
Mauro Giacomo Novelli - Letizia Osti
Maria Cristina Paganoni - Giuseppe Sergio - Virginia Sica

COMITATO SCIENTIFICO INTERNAZIONALE / INTERNATIONAL SCIENTIFIC COMMITTEE

James Archibald - Natalija G. Bragina - Kristen Brustad - Giuditta Caliendo
Giorgio Fabio Colombo - Luciano Curreri - Hugo de Burgh - Anna De Fina
Daniel Dejica - Claudio Di Meola - Denis Ferraris - Lawrence Grossberg
Stephen Gundle - Décio de Alencar Guzmán - Matthias Heinz
Rosina Márquez-Reiter - Samir Marzouki - John McLeod
Estrella Montolio Durán - M'bare N'gom - Christiane Nord
Daragh O'Connell - Roberto Perin - Giovanni Rovere
Lara Ryazanova-Clarke - Françoise Sabban - Paul Sambre
Srikant Sarangi - Kirk St. Amant - Junji Tsuchiya - Xu Shi

All works published in this series have undergone external peer review.

Tutti i lavori pubblicati nella presente Collana sono stati sottoposti a peer review
da parte di revisori esterni.

ISSN 2283-5628
ISBN 978-88-7916-997-4

Copyright © 2022

LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia Diritto

Via Cervignano 4 - 20137 Milano

www.lededizioni.com - www.ledonline.it - E-mail: led@lededizioni.com

I diritti di riproduzione, memorizzazione e archiviazione elettronica, pubblicazione con qualsiasi mezzo analogico o digitale (comprese le copie fotostatiche, i supporti digitali e l'inserimento in banche dati) e i diritti di traduzione e di adattamento totale o parziale sono riservati per tutti i paesi.

Le fotocopie per uso personale del lettore possono essere effettuate nei limiti del 15% di ciascun volume/fascicolo di periodico dietro pagamento alla SIAE del compenso previsto dall'art. 68, commi 4 e 5, della legge 22 aprile 1941 n. 633.

Le riproduzioni effettuate per finalità di carattere professionale, economico o commerciale o comunque per uso diverso da quello personale possono essere effettuate a seguito di specifica autorizzazione rilasciata da: AIDRO, Corso di Porta Romana n. 108 - 20122 Milano
E-mail segreteria@aidro.org <<mailto:segreteria@aidro.org>>
sito web www.aidro.org <<http://www.aidro.org/>>

Volume pubblicato con il contributo
del Dipartimento di Lingue, Letterature e Culture Straniere
Università degli Studi di Bergamo

In copertina:

Elio Pastore, *Umanità in cammino (Moving people #36)*

Tecnica mista su carta acquerello Canson Infinity Etching, cm 33 × 33 - 2021

www.eliopastore.it

Videoimpaginazione: Paola Mignanego

Stampa: Logo

Table de matières

Traduction et genre: engagement éthique et défis professionnels <i>Sara Amadori - Cécile Desoutter - Chiara Elefante - Roberta Pederzoli</i>	7
“Thematic Adaptation”: On Localizing the Language of “Global Feminism” and Gender Politics in Transnational Feminist Translation Practice and Studies <i>Luise von Flotow</i>	17
Barbara Bray (1924-2010) comme médiatrice interculturelle à la BBC de 1953 à 1972 <i>Pascale Sardin</i>	33
“Le professeur est très intelligent / La prof est très attirante”: Recognizing and Reducing Gender Bias in Neural Machine Translation <i>Giuseppe Sofo</i>	49
Queering the Gender Binary American Trans-Themed YA Literature and Its Translation into Italian <i>Beatrice Spallaccia</i>	69
<i>Section thématique</i>	
L'ENGAGEMENT POLITIQUE, INTELLECTUEL ET TRADUCTIF DE L'ÉDITION JEUNESSE INDÉPENDANTE ENTRE LA FRANCE ET L'ITALIE	
Édition jeunesse généraliste, traduction et questions de genre: analyse comparée du geste éditorial de Babalibri et de L'école des loisirs <i>Sara Amadori</i>	97
Édition pour la jeunesse indépendante entre engagement éthique, traduction et questions de genre: le geste éditorial de Camelozampa et Settenove <i>Roberta Pederzoli</i>	113
Une maison d'édition pour la jeunesse indépendante et militante: engagement, traduction et questions de genre chez Lo Stampatello <i>Valeria Illuminati</i>	131
Les Auteurs	149

Édition jeunesse généraliste, traduction et questions de genre

Analyse comparée du geste éditorial de Babalibri et de L'école des loisirs

Sara Amadori

DOI: <https://dx.doi.org/10.7359/997-2022-sama>

ABSTRACT

This study proposes a comparative analysis of the editorial politics of two children's publishing houses, Babalibri and L'école des loisirs, whose relationship was built on exchanges of rights of works to be translated. The study is based on the theoretical framework of Translation Studies from a gender perspective as well as on discourse analysis. It examines the ethos projected by the managers of the two publishing houses in two corpora of interviews, as well as by their catalogues and by their editorial choices. The analysis shows that the two publishing houses do not have the same willingness to engage politically and to be open to gender issues due to their positioning in the literary field as well as to the different socio-cultural contexts in which they operate.

Keywords: translation; gender; children's literature; independent publishing; publishing ethos.

Mots-clés: traduction; genre; littérature jeunesse; édition indépendante; ethos éditorial.

L'éducation à la parité de genre est désormais un enjeu central dans nos sociétés. La littérature d'enfance et de jeunesse peut être une ressource précieuse et le monde de l'édition jeunesse peut jouer un rôle stratégique de ce point de vue. À côté des maisons d'édition engagées et militantes, qui sont très actives dans la promotion d'une littérature plus inclusive et *gender positive* en France comme en Italie, les maisons d'édition généralistes ne peuvent désormais plus ignorer la nécessité d'une éduca-

tion au genre. Cette étude se propose d'examiner l'offre et les politiques éditoriales de deux maisons d'édition jeunesse généralistes et indépendantes, L'école des loisirs et Babalibri, dont le travail se fait en synergie depuis longtemps et dont la relation a été construite à partir d'échanges de droits d'ouvrages à traduire. Ces deux maisons d'édition agissent dans des contextes sociaux, culturels et littéraires différents et, en dépit de leur longue collaboration, font preuve d'une volonté dissemblable d'engagement politique et d'ouverture aux questions de genre. L'étude de leurs politiques éditoriales et traductives, ainsi que de la réception italienne des ouvrages français, le révèle.

Notre recherche s'inscrit dans le cadre théorique et méthodologique défini par l'osmose féconde entre Gender Studies et Translation Studies (D'Arcangelo, Elefante, and Illuminati 2018; Illuminati e Pederzoli 2021). En puisant également dans la réflexion de l'analyse du discours et de l'argumentation (Amossy 2010a), nous étudierons "l'ethos éditorial" (Amossy 2010a, 2010b; Maingueneau 2013) projeté par la directrice de Babalibri ainsi que par les directeurs de L'école des loisirs. Nous proposerons une analyse discursive de leurs prises de parole publiques, écrites ou orales, visant à définir leurs façons respectives de se positionner dans le champ. Nous examinerons également leur offre éditoriale, avec une attention particulière aux ouvrages positifs en termes de représentations de genre.

La notion de "geste éditorial" élaborée par Ouvry-Vial sera particulièrement pertinente dans cette recherche, et permettra de donner une plus grande profondeur à la notion d'ethos éditorial proposée par Maingueneau (2013). En effet, selon ce dernier, l'ethos éditorial ressort de la collection, du papier utilisé, de la couverture: autrement dit, il se manifeste notamment au niveau péritextuel. Dans cet article, on entendra en revanche par "ethos éditorial" l'ensemble des messages multimodaux qui produisent l'image discursive souhaitée par une maison d'édition et dont la source énonciative est ce qu'Ouvry-Vial appelle "le geste éditorial". La notion de geste, en effet, résume "[l]a position de l'éditeur médiateur entre auteur et lecteur, assurant la transmission de l'œuvre sur la base d'une lecture, d'une évaluation de la valeur à la fois intellectuelle et économique" de l'ouvrage, qui "décide des modalités d'édition" (Ouvry-Vial 2007, 79). La notion de "geste éditorial" permet de la sorte d'élargir la portée de la réflexion sur les politiques éditoriales et traductives des maisons d'édition envisagées ainsi que de les mettre en relation avec le champ littéraire français ou italien à l'intérieur duquel elles opèrent. Elle induit également une réflexion concernant l'"horizon d'attente" (Jauss 1978, 49) relatif à la réception d'un livre pour enfants positif en termes de genre en France ou en Italie, la notion de genre étant

une notion problématique, allant même jusqu'à susciter la polémique dans les deux pays (Amossy 2014; Garbagnoli et Prearo 2017).

Enfin, la notion de geste invite à méditer l'énonciation éditoriale dans le cadre d'une "sémiotique de l'acte éditorial" (Ouvry-Vial 2007, 80), qui propose de penser l'acte éditorial comme le résultat d'un réseau complexe de décisions et d'actions situées en amont du produit fini, faisant du livre un objet multimodal signifiant à plusieurs niveaux. En effet, le livre résulte d'un processus stratifié de production, qui plonge ses racines premièrement dans la subjectivité de l'éditeur en tant qu'interprète du livre qu'il ou elle choisit de publier ou de traduire; deuxièmement dans ses soucis économiques et troisièmement dans sa perception du contexte social, culturel, politique et littéraire qui doit accueillir l'ouvrage. La façon dont l'approche à l'éducation au genre oriente le "geste éditorial" de Babalibri et de L'école des loisirs représente le principal objet de réflexion de cette étude.

1. NAISSANCE ET PROJETS ÉDITORIAUX DES DEUX MAISONS D'ÉDITION JEUNESSE

Babalibri est une maison d'édition italienne indépendante spécialisée dans les albums illustrés pour les 0-8 ans. Elle a été fondée en 1999 par Rosellina Archinto, qui avait su renouveler de façon substantielle l'offre éditoriale pour l'enfance en Italie dans les années soixante grâce à la création de Emme Edizioni (Terrusi 2012, 31). Son projet éditorial était caractérisé par une recherche iconographique et artistique révolutionnaire, ainsi que par la volonté de publier des histoires amusantes, non conventionnelles et dénuées de volonté moralisatrice. Babalibri, qui a repris l'héritage éditorial et culturel de Emme Edizioni fermée en 1985, est née au sein d'un projet de collaboration et d'échange avec la maison d'édition française L'école des loisirs. Celle-ci souhaitait à la fois acheter certains titres publiés en Italie par Emme Edizioni (notamment les albums de Iela Mari et de Leo Lionni) et vendre sur le marché italien ses albums. Quelques années après la fondation de Babalibri, Francesca Archinto, fille de Rosellina, en devient la directrice éditoriale. La maison d'édition italienne chaque année choisit, parmi les titres publiés par L'école des loisirs, de 16 à 18 nouveaux albums pour les introduire dans son catalogue. Les auteur.es français.es emblématiques de l'offre éditoriale Babalibri sont, selon Rosellina Archinto (2007, 258), Chen Jiang Hong, Mireille D'Allancé, Mario Ramos, Claude Ponti et Philippe Corentin.

L'école des loisirs, née au début comme une petite collection au sein des Éditions de l'École, spécialisées dans le manuel scolaire, est créée par Jean Fabre, Jean Delas et Arthur Hubschmid en 1965. Elle n'est que d'un an plus jeune que Emme Edizioni, et son projet éditorial est proche de celui de la maison d'édition italienne. Le catalogue compte au début un nombre exigu de titres, choisis dans les foires internationales du livre, comme celle de Bologne et de Francfort. Les premiers ouvrages achetés sont *Max et les Maximonstres* de Maurice Sendak, *Les trois brigands* de Tomi Ungerer, *Les aventures d'une petite bulle rouge* de Iela Mari et *Petit bleu et petit jaune* de Leo Lionni, qui resteront des livres-icône de la maison d'édition. L'école des loisirs, s'inscrivant dans la brèche ouverte par les éditions Delpire (Piquard 2010) et profitant de la vague révolutionnaire de Mai 68, choisit d'éditer des auteur.es innovant.es par rapport à la production de masse. Le projet de L'école des loisirs, comme celui de Emme Edizioni, est ainsi novateur dans le cadre de l'offre éditoriale pour l'enfance des années soixante en France.

Les auteur.es qui ont fait l'histoire de L'école des loisirs sont Yvan Pommaux, Philippe Dumas, Michel Gay, Frédéric Stehr, Grégoire Solotareff, Nadja, Philippe Corentin, Claude Ponti, Mario Ramos, Jeanne Ashbé, pour ne mentionner que les plus célèbres. Tout au long des décennies, les collections se sont multipliées. L'école des loisirs est désormais devenue une référence incontournable en France dans le domaine de la littérature d'enfance et de jeunesse. La véritable consécration a eu lieu en 2002, quand la réforme de l'école a légitimé l'enseignement de la littérature d'enfance et établi des listes d'ouvrages recommandés par le Ministère de l'Éducation Nationale (pour le cycle 3, le cycle 2, le collège, et surtout pour la maternelle), où L'école des loisirs se taille la "part du lion". En 2014 son catalogue comptait 6000 titres environ entre rééditions et titres nouveaux. Chaque année il s'enrichit de centaines de titres. Plus de 1000 auteur.es collaborent avec la maison d'édition¹.

2. L'ETHOS ÉDITORIAL AUDACIEUX ET LIBRE DE L'ÉCOLE DES LOISIRS

L'ethos éditorial de L'école des loisirs est le résultat d'un ensemble de messages multimodaux qui modèlent l'image d'elle-même qu'elle souhaite transmettre à son public. Le site de la maison d'édition est la pre-

¹ Cf. site de l'exposition *L'incroyabilicieux anniversaire: 50 ans de création à l'école des loisirs*: https://www.bm-lyon.fr/expo/15/ecole_loisirs/page-adulte-6.html.

mière ‘vitrine’ où elle construit cette image discursive. L'école des loisirs y est présentée dans la section “Qui sommes-nous?” comme une maison d'édition caractérisée par “[l]’audace, l’impertinence, le souci constant de qualité, le maintien de méthodes de travail artisanales”, qui “sont les clés de la longévité de cette Maison familiale et de l’estime qu’on lui porte”². Les trois entretiens enregistrés – avec les deux PDG Louis Delas (2015) et Jean Delas (2006) et le directeur éditorial Arthur Hubschmid (2007) – consultables à la même page font écho à cette phrase de présentation.

Ces trois interviews, enrichies d’une sélection d’entretiens écrits accordés par les dirigeants de la maison d’édition, forment le premier corpus de notre étude comparative. L’étude de ce corpus montre que l’ethos “dit” (Maingueneau 2004, 206) projeté par le groupe éditorial se configure comme un “ethos collectif” (Amossy 2010b, 160): tous les directeurs de la maison d’édition, par un recours systématique à la première personne du pluriel, insistent sur un mode de travail éditorial qui est toujours collaboratif, comme par exemple le fait Jean Delas: “nous sommes une entreprise totalement familiale comme il n’en reste plus vraiment beaucoup aujourd’hui” (Delas 2008, 125).

L’image projetée est également celle d’une maison d’édition indépendante et libre, pour laquelle il est essentiel de publier des ouvrages de grande qualité littéraire et esthétique, ayant une indiscutable portée pédagogique. La production est présentée comme artisanale et les politiques éditoriales visent l’accumulation d’un capital symbolique littéraire qui va au-delà de la logique du profit immédiat. Fabre (dans Dupouey 2008, en ligne), co-directeur général avec Jean Delas, affirme: “les éditeurs qui travaillent à L’école des loisirs travaillent dans la durée et avancent dans le temps sans se préoccuper ni des phénomènes de mode ni des nouveautés telles qu’on en entend parler habituellement”. Jean Delas (2006)³ insiste à son tour sur le fait qu’un livre se fait à la main, en se disant “très inquiet de l’hamburgerisation de la littérature jeunesse”. Toujours dans la même vidéo, il met en avant la nécessité d’un amour pour la littérature qui doit être le moteur principal du travail de l’éditeur et le libérer de tout souci commercial à court terme: “Pas d’audimat, pas de contrôleurs de gestion [...] quand on aime on ne compte pas...”.

En 2015, dans l’autre entretien vidéo présent sur le site de la maison d’édition, son fils Louis Delas, aujourd’hui PDG de L’école des loisirs, se positionne de façon semblable, en disant que les directeurs de la maison d’édition ne font que suivre depuis toujours les indications et les

² Cf. <https://www.ecoledesloisirs.fr/qui-sommes-nous>.

³ Toutes les citations tirées des vidéos ont été transcrites par l’auteure.

suggestions données par son arrière-grand-père dans son “Testament à l’attention des futurs dirigeants de L’école des loisirs”. Dans ce document on affirme de façon péremptoire que la maison d’édition ne doit pas être “soumise aux diktats du court-termisme, notamment de nature économique” (Delas 2015). Cet ethos éditorial polyphonique propose ainsi l’image d’une maison d’édition peu intéressée au profit économique immédiat. Cette représentation est caractéristique de l’édition indépendante, selon Noël, qui constate que l’“intérêt au désintéressement” est “la caractéristique principale de l’économie à l’envers” que forment les univers culturels” (Noël 2012, 77).

Une telle indépendance est par ailleurs nécessaire pour pouvoir être libres de transmettre aux jeunes générations les valeurs de l’écoute, du respect de la diversité et de l’attention aux autres (Fabre dans Dupouey 2008, en ligne) ainsi que pour “édu[quer] au sens critique” et à la capacité “de dire non” (Delas 2006). La même liberté est accordée aux auteur.es et illustrateur.rices qui collaborent avec L’école des loisirs: “Depuis les années 80, la politique éditoriale n’a pas varié. Elle consiste à laisser la parole aux auteurs, à leur laisser la possibilité d’exprimer ce qu’ils ont au fond d’eux-mêmes” (Fabre dans Dupouey 2008, en ligne). Tous les dirigeants de l’entreprise insistent sur le rôle d’ambassadeurs’ des collaborateur.rices de la maison d’édition: leurs voix contribuent ainsi à la construction de l’ethos éditorial collectif du groupe et à la définition de son positionnement dans le champ.

Autrement dit, L’école des loisirs mise sur “les images d’auteurs” (Amossy 2009, en ligne) de ses collaborateur.rices circulant dans le champ littéraire et sur leur valeur symbolique et patrimoniale. Des auteurs tels que Tomi Ungerer, Claude Ponti, Grégoire Solotareff ou Philippe Corentin sont cités par les dirigeants de L’école des loisirs comme emblématiques de son offre éditoriale et leur “image d’auteur” contribue à construire l’ethos de l’entreprise. Louis Delas (2015) insiste par exemple sur l’audace de L’école des loisirs, dont font preuve certains choix éditoriaux, comme celui de publier un auteur tel que Claude Ponti: “Le talent c’est d’avoir l’audace que d’autres n’ont pas”, l’audace d’un “éditeur qui va découvrir Claude Ponti”.

Claude Ponti est un auteur particulièrement intéressant dans le cadre de cette étude, en raison de son positionnement relatif à l’éducation à la parité de genre. Ses albums *Enfances* (2018) ou *Le fleuve* (2018) thématisent la question d’une identité transgenre chez l’enfant et la nécessité d’une ouverture à ces thématiques est confirmée par Ponti lui-même. Dans un entretien de 2018, il a par exemple affirmé qu’“on ne peut plus faire des livres pour enfants comme il y a trente ans. Les enfants au-

jour d'hui ont parfois deux pères, une mère célibataire" (Ponti dans Rousel 2018, en ligne). La "posture" (Meizoz dans Amossy 2009) de Ponti contribue donc à définir la nature du "geste éditorial" de L'école des loisirs. En effet, si cette maison d'édition n'est pas ouvertement féministe, ses choix éditoriaux montrent une volonté d'ouverture aux questions de genre, dont témoignent d'autres discours qu'elle a mis en circulation et qui instaurent un rapport "dialogique", au sens bachtinien, avec ceux de ses dirigeants.

L'exposition virtuelle organisée à l'occasion du cinquantième anniversaire de L'école des loisirs, notamment la section intitulée "Les choix éditoriaux"⁴, est de ce point de vue intéressante. Nous y trouvons la couverture de l'album *Jean a deux mamans* (2004) de Texier, qui thématise la question de l'homoparentalité pour les 0-3 ans. La couverture est associée à deux articles, l'un de *Libération*, l'autre de *Livres Hebdo*, qui rapportent la polémique suscitée par une lettre indignée qu'une mère ayant trouvé le texte dans une bibliothèque municipale a envoyée au *Figaro*. En faisant défiler la page, il est possible de consulter les lettres de protestation, mais aussi de soutien à la maison d'édition, envoyées par l'Association bibliothécaires de France et par l'Association issue de la communauté homosexuelle Act Up-Paris. Ainsi, L'école des loisirs n'essaie pas d'occulter la polémique que la publication de cet album a suscitée, mais elle souhaite plutôt l'exhiber. La citation en bas de page de Tomi Ungerer, un autre auteur-icône de L'école des loisirs selon Delas (2015), est dans ce cadre un argument d'autorité qui confirme la nécessité d'écrire des livres pour enfants capables de "choquer, [de] faire sauter à la dynami[te] les tabous, [de] mettre les normes à l'envers".

La publication de *Jean a deux mamans* est ainsi présentée comme un choix cohérent avec les politiques qui définissent le "geste éditorial" de L'école des loisirs. La synergie qui se crée parmi les différentes voix qui ont fait ou qui font L'école des loisirs (celles de ses fondateurs, de ses dirigeants, de ses auteur.es), crée un véritable "intertexte" (Maingueneau 1984, 83) multimodal. L'"ethos montré" (Maingueneau 2004, 206) qui en résulte est celui d'un groupe éditorial sensible aux questions de genre, et qui ne craint pas d'être parfois subversif. Le fonctionnement du site en témoigne à son tour. En effet, il est possible d'effectuer des recherches à l'intérieur du riche catalogue, en utilisant des mots clés tels que #statut de la femme, #homoparentalité, #genre ou #transgenre. Dans la vaste offre de cette maison d'édition, les jeunes lecteurs et lectrices peuvent

⁴ https://www.bm-lyon.fr/expo/15/ecole_loisirs/page-adulte-12.html.

donc trouver des histoires non conventionnelles et non stéréotypées, provocatrices et positives en termes de représentations de genre.

En limitant notre analyse à l'offre en livres s'adressant aux 0-8 ans (Amadori 2021), nous avons pu constater l'existence de plusieurs ouvrages qui représentent la paternité et la masculinité de façon pas tout à fait conventionnelle: les pères sont doux, affectueux et s'occupent de l'éducation de leurs enfants. Les filles, les mères et les princesses des albums ne sont pas représentées de façon stéréotypée: les mères travaillent, sont actives et indépendantes, et les filles ne sont pas nécessairement sages, jolies, timides et passives. En ce qui concerne la représentation du monde professionnel, les personnages féminins ne sont pas confinés à la vie domestique ou à des métiers humbles, dégradants et mal payés. Il y a également des albums qui proposent des contes "détournés", à savoir des réécritures féministes de contes traditionnels. D'autres encore thématisent la question du genre (comme *Truc de fille ou de garçon?* de Du Pontavice) ou proposent des personnages ayant une identité de genre fluide et non binaire, comme *Thomas et la jupe* de Pittau. Il ne faut pas oublier, enfin, les ouvrages qui représentent des familles non conventionnelles, ouvertes à l'adoption ou à l'homoparentalité, par exemple *Bonjour facteur* d'Escoffier et Maudet, *Jean a deux mamans* de Texier ou *Catalogue de parents* de Ponti.

3. L'ETHOS ET LE "GESTE ÉDITORIAL" DE MÉDIATION DE FRANCESCA ARCHINTO

Babalibri, qui fonde son accumulation de capital symbolique sur la traduction des ouvrages de la prestigieuse maison d'édition française, a choisi d'introduire dans son catalogue plusieurs albums positifs en termes de représentation de genre. Cependant, les livres qui thématisent de façon plus explicite la question du genre ne sont pas traduits. C'est le cas par exemple de *Thomas et la jupe* de Pittau ou de *Jean a deux mamans* de Texier, qui s'adressent pourtant à la tranche d'âge ciblée par la maison d'édition italienne. La présence de ces livres dans le catalogue de L'école des loisirs, qui ne se déclare pas explicitement féministe et engagée, invite d'une part à avancer l'hypothèse que l'édition jeunesse française est plus prête que sa consœur italienne à répondre aux exigences liées à l'éducation à la parité de genre. D'autre part, la réception 'sélective' de Babalibri se comprend mieux si l'on considère le contexte social et culturel à l'intérieur duquel la maison d'édition œuvre. Bacco-

lini, Pederzoli et Spallaccia (2019, 19) ont mis en évidence la fermeture de l'édition jeunesse italienne aux thématiques liées à l'identité de genre. Comme Illuminati le confirme, le contexte italien est "marqué depuis une dizaine d'années [...] par une montée de mouvements anti-genre qui s'opposent à ce type de production littéraire. La mise au ban d'ouvrages 'gender' dans plusieurs écoles et bibliothèques italiennes a ciblé en particulier des albums destinés aux 3-10 ans" (2019, 154). Cette hostilité a récemment débouché sur une véritable censure: en 2016, le maire de Venise Brugnarò a mis au ban une liste d'albums illustrés présents dans les écoles maternelles et les bibliothèques et coupables à ses yeux d'exposer les enfants aux théories du *gender*. Parmi ces albums censurés il y avait plusieurs ouvrages Babalibri, considérés comme des classiques de la littérature d'enfance italienne (Fornara 2016). Le choix de ne pas traduire certains livres *gender positive* de L'école des loisirs définit donc le "geste éditorial" de Babalibri et doit être mis en relation avec l'ethos projeté par sa directrice éditoriale, Francesca Archinto.

Comme pour L'école des loisirs, nous étudierons pour Babalibri un corpus d'entretiens accordés par sa directrice depuis la fondation de sa maison d'édition, en focalisant notre attention notamment sur un entretien inédit qu'elle nous a accordé en 2020, concernant les questions de genre et la littérature d'enfance dans le contexte italien. L'ethos "dit" projeté dans ce corpus sera mis en relation avec d'autres données définissant le "geste éditorial" Babalibri. Dans un entretien de 2016, Francesca Archinto se définit comme "[f]iglia d'arte" de Rosellina (Archinto dans Mariani 2016, en ligne): elle a, en effet, accepté l'héritage culturel et éditorial de sa mère, Rosellina Archinto, fondatrice de Emme edizioni et ensuite de Babalibri, pour en devenir en 2001 la directrice éditoriale. Aujourd'hui, Francesca Archinto dirige la maison d'édition et en définit la politique éditoriale. Elle insiste sur la centralisation qui à ses yeux garantit à la fois la qualité de l'offre en livres et la continuité par rapport au travail de sa mère (Archinto dans Caso 2015, en ligne). Elle se distancie toutefois de ses choix éditoriaux, qu'elle estime trop audacieux: "Rosellina ha pagato le conseguenze dell'essere troppo all'avanguardia. È in questo che prendo un po' le distanze da quella esperienza. [...] Babalibri fa scelte un po' più attente sotto l'aspetto commerciale" (*ibidem*). Contrairement à l'ethos projeté par les dirigeants de L'école des loisirs, les discours d'Archinto font preuve de pragmatisme et témoignent d'un "recentrage sur la dimension marchande de l'activité éditoriale" (Noël 2012, 17). Ses déclarations expriment ainsi un positionnement prudent par rapport au débat relatif à l'éducation au genre: la directrice évite de se ranger dans une polémique qui prend souvent la forme du 'dialogue

de sourds' (Amossy 2014). Pendant notre entretien, elle a par exemple évoqué la censure voulue par le maire de Venise de certains de ses ouvrages et insisté sur le fait que les polémiques politiques n'ont rien à voir avec ses albums et qu'on a censuré des titres "che non aveva senso censurare" (Archinto 2020)⁵.

Et pourtant, ses affirmations témoignent d'une volonté de ne pas favoriser la mise en circulation de formes de "sexisme culturel" (Biemmi 2017, 86). Elle se dit contraire à la *genderization* de la littérature d'enfance (Pederzoli 2015): "albi illustrati al maschile e albi illustrati al femminile... Li combatto! La letteratura non è divisibile in maschile e femminile" (Archinto dans Mariani 2016, en ligne). Elle insiste sur la nécessité d'éviter les histoires où les stéréotypes de genre sont présents, et accueille favorablement toute forme de représentation non conventionnelle de ce point de vue: "Il processo di scelta è naturale [...]. Ad esempio *Che rabbia* non l'ho scelto perché c'è il papà in cucina, mi ha fatto piacere vederlo, ma nell'insieme mi piaceva la storia. Certo c'è una sensibilità e un occhio attento rispetto a questo aspetto" (Archinto 2020).

Archinto, dont "l'ethos préalable" (Amossy 2010a) est celui d'une femme qui a travaillé non seulement dans l'édition jeunesse mais aussi dans le monde de l'éducation et de la formation des enseignants (Archinto dans Mariani 2016, en ligne), met l'accent sur l'urgence de publier des albums qui favorisent l'éducation à l'esprit critique, à l'accueil de la diversité et à l'inclusion. Ses livres se veulent les miroirs d'une société multiculturelle et pluriethnique, où les femmes voilées comme les familles homoparentales font désormais partie de la vie quotidienne de l'enfant (Archinto 2020). Elle fonde ainsi son argumentation sur le topos rhétorique de l'existant (Amossy 2010, 96), de façon cohérente avec son pragmatisme ainsi qu'avec l'image qu'elle bâtit de sa maison d'édition.

L'ethos de médiation projeté par la directrice éditoriale prend également en compte la question de la "réception éditoriale" (Ouvry-Vial 2007, 73-74): Archinto est bien consciente d'être une médiatrice nécessaire entre l'ouvrage à traduire, son public potentiel et le contexte social, culturel et littéraire où il doit être introduit. Pendant notre entretien, elle a répété plusieurs fois que, à ses yeux, le lectorat italien (surtout adulte) n'est pas encore prêt pour recevoir des albums qui thématisent de façon trop explicite les questions de genre. À l'en croire, "bisogna aprire piano piano la strada perché il rischio è che poi ci si trovi davanti il muro". "Il pubblico [...] deve essere educato, in Francia sono più avanti [...], da noi c'è ancora un lungo percorso da fare" (Archinto 2020). L'image

⁵ Cette transcription, ainsi que les suivantes, sont de l'auteure.

projetée de ses acheteurs potentiels justifie ainsi sa politique éditoriale et devient elle-même une stratégie argumentative (Amossy 2010a, 59).

Sa réception 'sélective' des ouvrages de L'école des loisirs serait due aussi à la spécificité de l'horizon d'attente éditorial italien, à savoir l'ensemble des attentes des enseignants, des bibliothécaires et des libraires, qui ne seraient pas encore suffisamment réceptifs et organisés pour apporter leur soutien à la publication d'ouvrages *gender positive*. En essayant d'expliquer le choix de ne pas introduire dans son catalogue *Jean a deux mamans*, Archinto a affirmé: "è un libro bellissimo ma io ho paura che faccia muro contro muro e a quel punto la gente si blocchi senza ragionare [...] Si rischia che un libro così in libreria non sia accogliente ma respingente" (Archinto 2020). Quant aux intermédiaires, qui jouent un rôle de premier rang dans la réception et la commercialisation de la littérature d'enfance, Archinto constate:

Gli insegnanti sono molto timorosi perché poi i bambini vanno a casa e fanno la domanda scomoda [...] Inoltre in Francia hanno una presenza di biblioteche molto forte sul territorio [...] La scelta della bibliotecaria non è quella dell'insegnante o del genitore [...] Il bambino in Francia ha più possibilità di incontrare il libro, a prescindere da un'eventuale operazione di filtro fatta a monte dal genitore o dall'insegnante. (Archinto 2020)

Et pourtant, comme l'affirme Ouvry-Vial, "le rôle de l'éditeur est aussi de s'extraire du contexte de réception de son temps [...] pour proposer à la lecture des textes qui dépassent et forcent l'horizon d'attente supposé du lecteur" (2007, 74). Archinto semble en avoir conscience, mais une telle démarche doit être à son avis graduelle. Si ce n'est pas encore le moment de publier en Italie *Jean a deux mamans* ou *Thomas et la jupe*, elle a en revanche décidé de publier *Truc de fille ou de garçon?* de Du Pontavice (2019; trad. it. *Cose da maschi o da femmine?*, 2020). Elle a expliqué pendant notre entretien qu'il s'agit du premier ouvrage de ce type qui entre dans le catalogue Babalibri. Cet album est très didactique, mais nécessaire à ses yeux, car il essaie de faire comprendre de façon simple ce qu'est l'identité de genre (Archinto 2020).

Il est intéressant de remarquer que, à partir de la page de présentation de l'ouvrage sur le site de la maison d'édition, il est possible de télécharger un dossier pédagogique censé être utilisé pour un travail en classe par des enseignants de l'école primaire. Archinto compte par ailleurs sur leur collaboration et leur soutien: "Purtroppo bisogna essere anche un po' mediatori. Però *Truc de fille ou de garçon?* lo [proponi], perché hai anche il sostegno di qualche insegnante" (2020). La fiche pédagogique invite à lire ce livre en classe dans le but de "combattere con il

sorriso gli stereotipi di genere, capovolgendo i punti di vista”⁶. Le dossier propose également des activités ludiques et des exercices qui s’inspirent de la lecture de l’ouvrage. L’un des exercices demande à l’élève de féminiser des noms de métier et vise ainsi une toute première introduction à l’écriture inclusive.

La publication de ce texte, assorti de sa fiche pédagogique, témoigne d’une volonté d’ouverture à l’éducation à la parité de genre. Il s’agit néanmoins d’une ouverture encore timide, et la présentation de l’ouvrage sur le site le confirme: “Piangere, ballare, pilotare un aeroplano [...] Chiunque può farlo, non importa il genere. Basta seguire i propri sogni!”⁷. La phrase “non importa il genere” est une tentative stratégique d’affaiblir la notion même de genre, d’en réorienter la signification (Amossy 2010a, 140) pour essayer de soustraire ce livre à la polémique qu’elle suscite. L’ethos “montré” par ce choix épitextuel est donc cohérent avec l’ethos “dit” dans les entretiens, les deux étant issus d’un “geste éditorial” caractérisé par la prudence.

En ce qui concerne la politique traductive de Babalibri, une étude précédente que nous avons menée sur un corpus de traductions d’albums de L’école des loisirs (Amadori 2021) a montré que si les traducteurs.rices adoptent une approche éthique, d’ailleurs souhaitée par Archinto (2020), ils/elles n’essaient pas d’éviter le recours au masculin générique. L’écriture inclusive n’est pas envisagée par les traducteur.rices, ni souhaitable selon Archinto. Interrogée sur la possibilité du recours à l’écriture épiciène en traduction, elle a répondu: “È un po’ prematuro, soprattutto negli albi illustrati” (2020). Toutefois, pendant notre entretien elle a reconnu l’importance de féminiser les noms de métiers et cité un exemple pertinent choisi dans son catalogue, la traduction de l’album *The Uncorker of Ocean Bottles* de Cuevas et Stead (2016; trad. it. *Il postino dei messaggi in bottiglia*, 2016). Dans l’une des illustrations de l’album il y a une marin et dans ce cas la traductrice, suivant l’avis d’Archinto, a choisi de traduire par “marinaia”, en féminisant le nom de métier en dépit de son caractère déroutant pour le lecteur italien. Le recours à l’exemple, une stratégie recherchant des régularités générales à partir du cas singulier (Amossy 2010a, 121), permet ainsi à la directrice de Babalibri de projeter un ethos éditorial en synergie avec un “geste éditorial” manifestant une volonté d’ouverture à l’éducation à la parité de genre comme horizon d’action pour l’avenir.

⁶ https://www.babalibri.it/wp-content/uploads/2020/10/Dossier-pedagogico_Cose-da-maschi-o-da-femmine.pdf.

⁷ <https://www.babalibri.it/pubblicazioni/cose-da-maschi-o-da-femmine/>.

4. CONCLUSION

Dans cette étude nous avons examiné le “geste éditorial” de deux maisons d’édition jeunesse généralistes. L’analyse comparée de leur ethos éditorial “dit” dans les entretiens et “montré” dans leurs catalogues et par leurs choix épitextuels nous a permis de décrire deux positionnements différents quant aux questions de genre. L’école des loisirs, étant bien établie dans le champ de la littérature d’enfance et de jeunesse en France, se présente comme une maison d’édition libre, indépendante et favorable à l’engagement politique, sans pour autant être militante. Babalibri jouit d’un prestige certain dans le champ de la littérature d’enfance italienne, mais œuvre dans un contexte social et culturel différent. Son “geste éditorial” est ainsi caractérisé par une volonté de non engagement sur le plan politique, en dépit d’une sensibilité à l’éducation à la parité de genre dont son offre éditoriale fait preuve. Si le choix de traduire certains ouvrages publiés par L’école des loisirs est un signe d’une première ouverture aux questions de genre, une “réception éditoriale” plus audacieuse des albums français pourrait contribuer dans l’avenir à un changement plus substantiel de “l’horizon d’attente” italien. En effet Babalibri, ayant un lectorat plutôt vaste, pourrait jouer un rôle stratégique dans l’éducation des jeunes lecteurs et lectrices à l’accueil et à la compréhension d’identités de genre plus fluides et complexes. Un emploi plus conscient et égalitaire de la langue ainsi qu’une pratique traduisante qui inscrive dans le “geste éditorial” les principes de l’écriture inclusive (Illuminati e Pederzoli 2021, 269-272) serait un deuxième objectif à atteindre, incontournable dans le cadre d’une éthique de l’acte traduisant qui ne néglige plus la représentation de la parité de genre.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Amadori, Sara. 2021. “L’albo illustrato tra Italia e Francia. Ricezione, traduzione, sensibilizzazione alle tematiche di genere”. In *Tra genere e generi. Tradurre e pubblicare testi per ragazze e ragazzi*, a cura di Roberta Pederzoli e Valeria Illuminati, 144-180. Milano: FrancoAngeli.
<https://series.francoangeli.it/index.php/oa/catalog/book/736>
- Amossy, Ruth. 2009. “La double nature de l’image d’auteur”. *Argumentation et analyse du discours* 3.
<http://aad.revues.org/662>
- Amossy, Ruth. 2010a. *L’argumentation dans le discours*. Paris: Colin.
- Amossy, Ruth. 2010b. *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Paris: Presses Universitaires de France.

- Amossy, Ruth. 2014. *Apologie de la polémique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Baccolini, Raffaella, Roberta Pederzoli, and Beatrice Spallaccia, eds. 2019. *Literature, Gender and Education for Children and Young Adults / Littérature, genre, éducation pour l'enfance et la jeunesse*. Bologna: Bononia University Press.
- Biemmi, Irene. 2017. *Educazione sessista. Stereotipi di genere nei libri delle elementari*. Torino: Rosenberg & Sellier.
- D'Arcangelo, Adele, Chiara Elefante, and Valeria Illuminati, eds. 2019. *Translating for Children beyond Stereotypes / Traduire pour la jeunesse au-delà des stéréotypes*. Bologna: Bononia University Press.
- Fornara, Simone. 2016. "Nessuno tocchi Guizzino. Gli albi illustrati in Italia tra 'teoria gender', false interpretazioni e censura". *gender/sexuality/italy* 3. <https://www.gendersexualityitaly.com/12-nessuno-tocchi-guizzino-gli-albi-illustrati-in-italia-tra-teoria-gender-false-interpretazioni-e-censura/>
- Garbagnoli, Sara, et Massimo Prearo. 2017. *La croisade anti-genre. Du Vatican aux manifés pour tous*. Paris: Textuel.
- Illuminati, Valeria. 2019. "Modèles et représentations de genre dans la littérature de jeunesse entre la France et l'Italie. Quelques réflexions à partir de la maison d'édition Talents Hauts". *Équivalences* 46: 131-160.
- Jauss, Hans Robert. 1978. *Pour une esthétique de la réception*. Trad. fr. Claude Mailard. Paris: Gallimard.
- Maingueneau, Dominique. 1984. *Genèse du discours*. Liège: Mardaga.
- Maingueneau, Dominique. 2004. *Le Discours littéraire. Paratopie et scène d'énonciation*. Paris: Colin.
- Maingueneau, Dominique. 2013. "Écrivain et image d'auteur". Dans *Se dire écrivain. Pratiques discursives de la mise en scène de soi*, édité par Dominique Maingueneau, Pascale Delormas, et Inger Østenstad, 13-28. Limoges: Lambert-Lucas.
- Noël, Sophie. 2012. *L'édition indépendante critique. Engagements politiques et intellectuels*. Villeurbanne: Presses de l'Enssib.
- Ouvry-Vial, Brigitte. 2007. "L'acte éditorial. Vers une théorie du geste". *Communication et langages* 154 (*L'énonciation éditoriale en question*): 67-82.
- Pederzoli, Roberta. 2015. "Les collections et les séries pour les petites filles. Tendances récentes et nouveaux échanges entre l'Italie et la France". *Transalpina* 18: 179-194.
- Pederzoli, Roberta, e Valeria Illuminati, a cura di. 2021. *Tra genere e generi. Tradurre e pubblicare testi per ragazze e ragazzi*. Milano: FrancoAngeli. <https://series.francoangeli.it/index.php/oa/catalog/book/736>
- Piquard, Michèle. 2010. "Robert Delpire, un précurseur dans l'édition pour la jeunesse des années 1950-1970". *Strenæ* 1. <http://journals.openedition.org/strenae/75>
- Terrusi, Marcella. 2012. *Albi illustrati. Leggere, guardare, nominare il mondo nei libri per l'infanzia*. Roma: Carocci.

Corpus d'entretiens écrits ou enregistrés Babalibri

- Archinto, Rosellina. 2007. "Perché un libro illustrato per bambini". In *Raccontare ancora. La scrittura e l'editoria per ragazzi*, a cura di Silvia Bleza Picherle, 251-262. Milano: Vita e Pensiero.
- Caso, Rosella. 2015. "Milano via Brisa 3. Quindici anni di Babalibri, intervista a Francesca Archinto, editrice di Babalibri". *Andersen* 326.
<https://www.andersen.it/babalibri15/>
- "Intervista a Francesca Archinto". 2009. In AA.VV., *Quo vadils libro? Interviste sull'editoria italiana in tempo di crisi*. Milano: Educatt.
- "Intervista a Francesca Archinto". 2018. *Avventure di carta*, 19 novembre.
<https://www.avventuredicarta.it/intervista-a-francesca-archinto/>
- "Intervista con Francesca Archinto su letteratura per l'infanzia, traduzione e genere". 2020. A cura di Sara Amadori, 9 gennaio (registrazione inedita).
- Mariani, Luisa. 2016. "Una passione per l'editoria infantile. Intervista a Francesca Archinto". *Wall Street International*, 27 agosto.
<https://wsimag.com/it/cultura/20967-una-passione-per-leditoria-infantile>

Corpus d'entretiens écrits ou enregistrés L'école des loisirs

- Delas, Jean. 2008. "1965, naissance d'une grande maison d'édition: L'école des loisirs. Entretien avec Jean Delas". *La Revue des livres pour enfants* 244: 125-133.
- Dupouey, Paul. 2008. "Entretien avec Jean-Louis Fabre, Directeur Général de L'école des Loisirs". *Ricochet*.
<https://www.ricochet-jeunes.org/articles/entretien-avec-jean-louis-fabre-directeur-general-de-lecole-des-loisirs>
- "Entretien avec Jean Delas. En 2006, Jean Delas raconte sa maison d'édition, L'école des loisirs". 2006 (document audiovisuel).
<https://www.ecoledesloisirs.fr/qui-sommes-nous>
- "Entretien avec Arthur Hubshmid, le franc parler d'un homme libre". 2007 (document audiovisuel).
<https://www.ecoledesloisirs.fr/qui-sommes-nous>
- "Entretien avec Louis Delas, directeur général de L'école des loisirs". 2015 (document audiovisuel).
<https://www.ecoledesloisirs.fr/qui-sommes-nous>
- Roussel, Frédérique. 2018. "Interview Claude Ponti. 'Je dessine pour des enfants qui sont en train de se construire'". *Libération*, 30 novembre.
https://www.liberation.fr/livres/2018/11/30/claude-ponti-je-dessine-pour-des-enfants-qui-sont-en-train-de-se-construire_1695222/

RÉSUMÉ

Cette étude propose une analyse comparée des politiques éditoriales de deux maisons d'édition jeunesse, Babalibri et L'école des loisirs, dont la relation a été construite à partir d'échanges de droits d'ouvrages à traduire. Ce travail s'inscrit dans le cadre théorique des études traductologiques en perspective de genre ainsi que dans celui de l'analyse du discours. Il prend en examen l'ethos projeté par les dirigeant.es des deux maisons d'édition dans deux corpus d'entretiens, ainsi que par leurs catalogues et leurs choix éditoriaux. L'analyse montre que les deux maisons d'édition font preuve d'une volonté dissemblable d'engagement politique et d'ouverture aux questions de genre, compte tenu de leurs positionnements dans le champ littéraire ainsi que des contextes sociaux et culturels différents dans lesquels elles œuvrent.